Nous serons heureux si...

nous faisons de chaque obstacle une occasion de rebondir!

"Heureux ceux qui pleurent, car ils seront consolés " (Mt. 5,4)



Objectif

Être sensibles aux difficultés des autres au niveau local et mondial, pour aider et consoler ceux qui souffrent.



Comment ça a été?

Au début d'un nouveau parcours, une phase d'accueil est importante pour faire place au dialogue et à la communication de ce que chacun a vécu, des expériences faites et des difficultés vécues. Accueillir signifie que chacun se sente le bienvenu et à son aise : la créativité nous aidera à trouver des formes adaptées. Nous pouvons aussi rappeler les objectifs que nous avions élaborés au cours de la dernière rencontre : " Comment cela s'est-il passé ? "



À la recherche du BONHEUR



ACTION PONCTUELLE

OBJECTIF: reconnaître ma douleur et la souffrance de qui est à me côtés

MATÉRIEL: feuilles de papier et feutres

DÉROULEMENT: Partager les participants en groupes de 4 ou 5. Chaque groupe dessinera sur une feuille de papier, une cible faite de 3 cercles concentriques (si possible de couleurs différentes). Le cercle le plus au centre aura comme titre : « à la maison/en famille », le deuxième « à l'école » et le troisième « dans ma ville ». Pour chaque cercle et sur la base de l'expérience des membres du groupe, réfléchir et dialoguer en groupe sur les questions suivantes :

- Est-ce que je connais quelqu'un qui souffre dans l'un de ces lieux?
- De quel genre de souffrance souffre-til et quelle pourrait en être la cause ?
- De quelle aide aurait-il besoin ?





Nous vivons ainsi

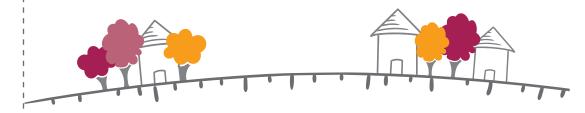
an dernier nous avons fait la connaissance d'une famille très pauvre composée des deux parents et de leurs quatre enfants.

Nous sommes allés chez eux et nous avons vu que leur habitation était très petite : il n'avait qu'une seule pièce sans chaise et sans une table pour manger. La salle de bains était dans un très mauvais état.

Ils dormaient tous dans des lits superposés. Dans la cuisine le frigo était vide et ils étaient habitués à ne manger qu'une ou deux fois par jour.

Dans ma famille, tous ensemble, nous avons décidé de nous occuper d'eux pour qu'ils aient une vie plus digne et que les enfants puissent grandir dans un milieu plus sain. Pour parvenir à les aider concrètement, mes parents nous ont dit que nous devions réduire nos dépenses.

Nous nous sommes mis à collecter de la nourriture parmi notre parenté la plus proche. Nous avons trouvé une maison plus grande qui puisse accueillir cette famille en difficulté mais qui devait être remise en état. C'est ainsi qu'un samedi nous sommes allés tous ensemble la nettoyer et la repeindre. Avec nos amis, nous avons demandé la providence pour meubler la maison.



À la fin, nous avons aidé la famille à déménager. C'était très beau de voir le regard des enfants quand ils ont découvert leur nouvelle maison... ils étaient très heureux. Pour nous, c'était comme de recevoir le centuple : nous avons ressenti que cela valait la peine de faire tous ces efforts et ces sacrifices pour les aider.

Avec ma famille, nous nous sommes engagés à poursuivre cette relation avec eux. Nous aidons les enfants pour leurs études et nous essayons de leur apporter de la nourriture car nous, nous avons la possibilité de bien manger. Ma grand-mère enseigne à la maman de ces enfants un travail qu'il est possible de faire à la maison : un travail inséré dans un projet de solidarité et qui lui, permet donc d'avoir un petit salaire pour aider son mari à faire face aux dépenses. Cette expérience me donne la certitude que la vie n'a de sens que si nous aidons les autres ; surtout si je dis « Oui » à Jésus.

(S. Costa Rica)

Nous vivons ainsi

l'école, notre professeur nous a annoncé que notre classe devait faire du volontariat dans un institut pour enfants porteurs d'un handicap. Lorsque je l'ai raconté à ma maman, une de ses observations m'a frappé : " Ces enfants peuvent te sembler différents de toi mais souviens-toi que Jésus est aussi en eux.".

Avec mes camarades. nous avons pensé leur apporter des goûters et de préparer un petit spectacle. Nous avons choisi le conte des trois petits cachons et du méchant loup. Ils m'ont demandé de faire le loup : j'étais très contente d'avoir la possibilité de distraire ces enfants. La représentation a beaucoup plu!

Par la suite, le profes-

seur a mis de la musique en nous encourageant à danser ensemble. J'ai été la première à prendre un enfant par la main pour l'inviter à danser. J'avais l'impression que je devais rester la seule : mes camarades n'étaient pas disposés à suivre mon exemple. Alors je me suis arrêtée et je leur ai expliqué que ces enfants étaient orphelins qu'ils avaient rarement quelqu'un qui vienne les voir : c'est nous qui devons les rendre heureux. Mes camarades ont compris et nous avons vécu un très bel après-midi. Je suis heureuse d'avoir réussi à impliquer mes camarades dans cet les engagement pour autres.

(M. Thaïlande)



En profondeur

Introduire l'expérience de Chiara du 13 **mai 1944 :** après le bombardement qui rend inhabitable la maison où elle habitait avec sa famille, ses parents sont obligés de quitter la ville. Chiara demande la permission de rester à Trente. Après avoir salué ses parents et ses sœurs, elle revient dans la ville en pleurant à cause de la souffrance de la séparation.



Dans la rue du 3 novembre, mes larmes continuaient à couler mais je ne prêtais pas attention à mes pleurs. Rien n'avait plus d'importance pour moi car Disu m'avait choisie et j'allais vers Lui.

Sur mon chemin, sans voir où je mettais les pieds, je sens tout à coup qu'une femme me saisit par les bras en me secouant et hurle en pleine figure : « Quatre sont morts, Mademoiselle! » En la fixant mieux, ie la reconnais : c'est l'une de nos voisines. Ses mains ressemblent à un étau. Elle est peut-être devenue folle ou seulement prise par le désespoir : « Quatre sont morts », hurle-t-elle encore.

À l'instant, me viennent à l'esprit « mes quatre » que je viens de laisser sur la route près de Civezzano : « mes quatre » sont vivants... tu sais Natalia, là j'ai senti que je devais noyer ma souffrance dans la souffrance de cette femme, de toute l'humanité. Si je voulais aimer Dieu, je devais consoler ceux qui souffrent; et je suis restée avec elle jusqu'au moment où elle s'est rassérénée. »



Chiara Lubich, Du livre de Silvana Veronesi : "Erano tempi di guerra... racconto degli inizi del Movimento di Focolari a Trento". Pag 35-36 (c'était la guerre... histoire des débuts du mouvement des Focolari)



Savoir pleurer avec les autres

« Heureux les affligés, car ils seront consolés »



Exhortation apostolique

Gaudete et Exsultate

Pape François

Versets 75 - 76

e monde nous propose le contraire : le divertissement, la jouissance, le loisir, la diversion, et il nous dit que c'est cela qui fait la bonne vie. L'homme mondain ignore, détourne le regard quand il y a des problèmes de maladie ou de souffrance dans sa famille ou autour de lui. Le monde ne veut pas pleurer : il préfère ignorer les situations douloureuses, les dissimuler, les cacher. Il s'ingénie à fuir les situations où il y a de la souffrance, croyant qu'il est possible de masquer la réalité, où la croix ne peut jamais, jamais manguer.

La personne qui voit les choses comme elles sont réellement se laisse transpercer par la douleur et pleure dans son cœur, elle est capable de toucher les profondeurs de la vie et authentiquement d'être heureuse [70]. Cette personne est consolée, mais par le réconfort de Jésus et non par celui du monde. Elle peut ainsi avoir le courage de partager la souffrance des autres et elle cesse de fuir les situations



douloureuses. De cette manière, elle trouve que la vie a un sens, en aidant l'autre dans sa souffrance, en comprenant les angoisses des autres, en soulageant les autres. Cette personne sent que l'autre est la chair de sa chair, elle ne craint pas de s'en approcher jusqu'à toucher sa blessure, elle compatit jusqu'à se rendre compte que les distances ont été supprimées II devient ainsi possible d'accueillir cette exhortation de saint Paul : « Pleurez avec qui pleure » (Rm 12,15).

Savoir pleurer avec les autres, c'est cela la sainteté!

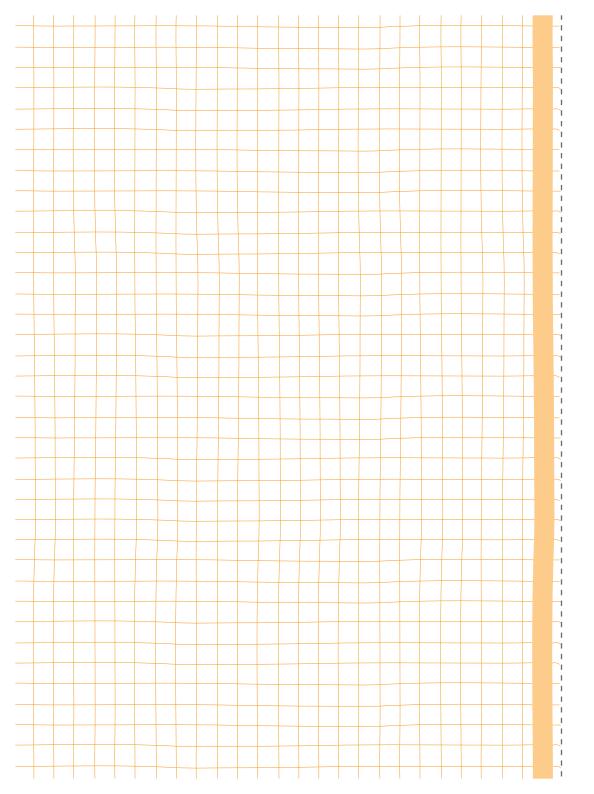


Nous allons essayer!

- I. Mettons-nous d'accord avec les assistants Gen 3 et les animateurs RpU (Juniors pour l'unité) pour consoler, par notre amour, les personnes qui souffrent. Elles ont peut-être été découvertes grâce à l'activité de départ ou encore en nous unissant à d'autres projets déjà en cours, pour faire avancer l'objectif : FaimZéro avant l'année 2030.
- 2. Nous proposer de vivre régulièrement la communion des biens parmi nous afin d'apporter une aide concrète aux Gen 3 en difficulté.
- 3. Partager nos expériences à tous les autres juniors du monde en présentant les difficultés rencontrées et les fruits qui en sont nés, en les écrivant par exemple à la rédaction de Teens (teens@cittanuova.it) ou le Centre Gen 3 (centrogen3f@focolare.org).

À quel point en sommes-nous?

Pour **atteindre un but**, il faut s'entraîner tous les jours. Écrire un journal personnel peut nous aider à réfléchir aux difficultés rencontrées et à prendre note des changements positifs. Cela nous aidera jusqu'à la prochaine rencontre lorsque nous aurons un moment d'échange de nos expériences.





Évaluations âpres la rencontre

- Quelle atmosphère y avait-il? Avons-nous expérimenté la joie de nous retrouver, une attention réciproque généreuse? Y avait-il en tous une écoute respectueuse et une ouverture au partage? Pouvons-nous dire que nous avons expérimenté la présence de Jésus parmi nous?
- Les activités proposées ont-elles suscité l'intérêt pour ces paroles révolutionnaires de Jésus ? Y a-t-il eu des difficultés ? Que faut-il garder à l'esprit pour s'améliorer la prochaine fois ?
- Considérons-nous que ce sujet est conclu ou est-il nécessaire d'approfondir quelque chose au cours de la prochaine rencontre ?
- En accord avec l'engagement de toute l'Œuvre "Pathway to fraternity" [Chemins vers la fraternité] souligner l'importance de la communion des biens personnelle.
- Nous avons repéré/planifié des occasions où les Gen 3 avec les RpU (Juniors pour l'unité) et la communauté puissent se donner concrètement pour consoler ceux qui souffrent (peut-être en accord avec l'engagement « FaimZéro avant 2030 »).